

Pendant que certains cherchent l'hypothétique trésor de l'abbé Saunière à Rennes-le-Château, et que d'autres s'attardent sur celui de Pieusse, un ouvrier met à jour, lors de travaux de démolition entrepris dans le vieux Limoux, un plein pot de pièces de monnaie anciennes. Cette belle découverte est racontée dans le *Midi-Libre* du 26 juillet 1964.

En démolissant un bâtiment un ouvrier découvre un pot rempli de pièces de monnaie

L'entreprise Estève démolit, rue de l'Hospice, un ancien bâtiment, pour construire à la place une maison d'habitation. Tandis que les ouvriers creusaient à ras de mur pour consolider les fondations, l'un d'eux, M. Auguste Caux, demeurant avenue André-Chénier, fit avant-hier une surprenante découverte. Il retira d'un trou dans le vieux mur, un pot rempli de pièces de monnaie.

Cela fit du bruit sur le chantier. Tous les ouvriers se précipitèrent pensant que M. Caux avait devancé Pieusse en mettant la main sur un trésor. Spontanément tous se mirent à faire des projets...

Malheureusement on s'aperçut que les pièces n'étaient pas en or. Néanmoins, elles sont anciennes et à ce titre ont quand même une

valeur. Les plus récentes datent de l'entre deux guerres. D'autres plus vieilles remontent à la première République et même à Napoléon. Il y a même un penny anglais.

Le bâtiment en question appartenait autrefois, à M. Pagès, marchand de fourrage. Il y avait les chevaux. On suppose donc que le palefrenier, lequel dormait dans l'écurie avec les chevaux, devait avoir creusé le mur pour loger sa cagnote dans une cachette en utilisant le pot comme tirelire. D'ailleurs au moment de la découverte le dit pot était fermé avec une brique.

Ceci nous prouve que des « trésors » dorment encore dans les murs du vieux Limoux ! Mais il faut y mettre la main dessus et seul le hasard...



Entouré de ses camarades de chantier, M. Auguste Caux tient en main le pot qui fermait les pièces de monnaie. (Photo « Midi Libre ».)